

La science, c'est d'abord les scientifiques

Nos onze lauréats du « Prix Le Monde de la recherche universitaire 2015 », remis le 18 novembre, présentent leurs travaux de thèse



ILLUSTRATIONS : BORIS SEMENIAKO

On pourra dire que la science est une formidable machine à résoudre les problèmes, un enjeu économique et stratégique, que toutes les nations s'efforcent de maîtriser. Et dont les services, au-delà des nations, sont convoités par les entreprises soucieuses d'optimiser leurs produits et services, et les pouvoirs publics désireux de sauver le monde en proie à mille fléaux – ou, plus modestement, d'améliorer la vie des citoyens.

On pourra dire aussi que la science, c'est avant tout les scientifiques : un corps international, polyglotte, voyageur, très solidaire, avec ses propres règles sociales, sa

dynamique, sa culture, et dont la complexe organisation est l'objet d'incessants débats internes et externes. Une grande famille!

Mais il ne faut pas oublier que la science, c'est, d'abord, la joie de la découverte – la curiosité enfantine érigée en art et en profession. Encadrée par des règles strictes, elle n'en demeure pas moins vivace et pétillante quand elle est bien menée. Pour ceux qui assistaient à la cérémonie du Prix de la recherche universitaire du *Monde* l'an dernier, cet enthousiasme était probablement l'élément le plus marquant de la soirée. Les lauréats radieux partageaient leur bonheur

d'avoir triomphé des obstacles et défriché des territoires inconnus, riant d'avoir si longtemps attendu que la solution se dévoile. Quelle aventure, la science!

La cérémonie du Prix de cette année ne s'annonce pas moins inspirante. On y parlera de la lutte contre certaines maladies handicapantes, menée par l'alliance de la médecine de terrain, de la statistique et de l'informatique des grands jeux de données. Les sciences de la vie seront à l'honneur à travers l'un des sujets les plus fascinants et les plus intimes de la biologie : le mécanisme de transmission de la vie, dans la compréhension de la forme des cellules germinales.

A ce voyage intérieur succédera un voyage lointain : on changera d'échelle et l'on tournera notre curiosité vers le climat de la planète, que l'on ira explorer dans ses recoins les plus secrets, au fin fond des neiges glacées de l'Antarctique. Et, de là, nous irons encore plus loin, dans les sphères éthérées des concepts mathématiques : occupés à comprendre les algorithmes d'optimisation qui ont révolutionné tant de sujets scientifiques, et finalement à explorer la plus insaisissable des notions, l'intelligence, à travers ses déclinaisons artificielles et la modélisation de son développement collectif dans les sociétés humaines. Ainsi, après un long détour, se-

rons-nous revenus dans le sujet qui nous fascine le plus : nous-mêmes.

Chacune de ces histoires est une aventure en soi, mais toutes ces aventures se répondent, constituant autant d'intronisations dans le monde compliqué de la recherche, et autant d'enjeux pour la société. Histoires individuelles qui s'inscrivent dans la grande histoire collective de la science, et la grande histoire collective des progrès de l'humanité. ■

CÉDRIC VILLANI, UNIVERSITÉ CLAUDE-BERNARD-LYON-1, DIRECTEUR DE L'INSTITUT HENRI-POINCARÉ (CNRS/UPMC), MEMBRE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

Le Monde

remercie les partenaires de la



PRIX Le Monde DE LA RECHERCHE UNIVERSITAIRE

